

Le secteur du tourisme sur l'île prépare la saison 2022

Le premier salon en ligne de l'année a été lancé par Pôle emploi Corse hier. L'événement virtuel consacré au tourisme s'étend jusqu'au 14 mars et vise à accompagner, dès maintenant, les recruteurs et les entreprises afin d'éviter de revivre les tensions de la saison passée

Éviter les tensions de l'été 2021. Tel est l'objectif des responsables du recrutement dans le secteur du tourisme dans l'île. En misant sur un accompagnement renforcé dans la recherche de personnel, Pôle emploi Corse propose depuis hier matin un salon en ligne dédié aux métiers du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration.

La formule s'apparente à un forum de l'emploi. La crise sanitaire étant passée par là, l'option d'une manifestation 100 % dématérialisée s'est imposée. Comme l'an dernier, « ce salon doit permettre de remédier, en partie, aux difficultés rencontrées

par les professionnels du tourisme en matière de recrutement et de les accompagner dans la recherche de personnel en amont de la saison 2022, détaille Christian Sanfilippo, directeur régional de Pôle emploi en Corse. L'idée est d'y travailler le plus tôt possible pour limiter les tensions ».

L'offre surpasse la demande

Secteur phare de l'île avec 5 128 offres déposées à Pôle emploi en 2021, les besoins s'avèrent largement supérieurs à la demande. D'autant que le marché de l'emploi présentait un taux de chômage relativement bas au troisième trimestre 2021, à seulement 6 % dans le Cortenais ou à 6,2 % dans le bassin ajaccien par exemple.

Dans cette configuration, le tourisme doit impérativement trouver de nouveaux leviers, selon les multiples partenaires mobilisés pour l'événement.

« Il faut renforcer l'attractivité des formations liées à ce secteur. Cela passe notamment par le fait de casser la représentation de ces métiers dans l'esprit des jeunes. Et c'est à nous de le faire, en collaboration avec les entreprises, afin de continuer à former sur notre territoire les acteurs de demain », commente Christelle Maziere, responsable-projet chez Amparà.

« Nous ne sommes pas enclins à travailler l'été »

Le problème réside-t-il dans la longueur de ces formations ? Les partenaires se disent, en tout cas, prêts à revoir leur carte et à travailler intelligemment et col-



Les partenaires de l'événement se disent prêts à revoir leur carte de formation et à travailler intelligemment et collectivement afin d'apporter des solutions aux recruteurs et aux entreprises. PHOTOS ANGELE RICCIARDI

lectivement afin d'apporter des solutions aux recruteurs et aux entreprises. Néanmoins, Xavier Luciani, directeur général de l'association CFA Haute-Corse, prévient : « Le monde professionnel doit faire sa part des choses pour pérenniser certains emplois. »

Et dans le même temps, ce dernier questionne cette « industrie touristique » sur l'île : « Est-ce que, culturellement, il n'y a pas quelque chose à retravailler en Corse pour le tourisme, notamment en termes de saisonnalité ? Peut-être faudrait-il essayer d'évoluer et s'approprier d'autres cultures car pour l'heure, nous ne

sommes pas enclins à travailler l'été. »

Un sujet glissant et qui fait des vagues.

En attendant, trouver la main-d'œuvre qui correspond aux demandes des recruteurs est la priorité pour Pôle emploi. L'événement virtuel est ainsi ouvert au dépôt d'offres et aux candidatures jusqu'au 14 mars 2022. Tout internaute peut y participer en se rendant sur le site internet dédié (<https://salonenligne.pole-emploi.fr/>), et sans besoin d'être inscrit au préalable chez Pôle emploi pour les demandeurs.

MARIE-CÉLINE SPOR



Xavier Luciani, du CFA Haute-Corse, et Christelle Maziere, d'Amparà.

EN CHIFFRES

Le salon en ligne du recrutement lié au tourisme en Corse se tient jusqu'au 14 mars. Avec 1 762 établissements sur l'île, ce secteur d'activité a généré 5 128 offres déposées à Pôle emploi, à l'échelle régionale, dont :

43 %

en contrat à durée déterminée ;

31 %

en contrat saisonnier ;

23 %

en contrat à durée indéterminée.